



DIAPASON D'OR - REVIEW

Joseph Moog

28 August 2022

Nouveauté

ROBERT SCHUMANN

1810-1856



Etudes d'après Paganini op. 3.
Etudes de concert d'après Paganini
op. 10. BRAHMS : Variations
sur un thème de Paganini op. 35.
Joseph Moog (piano).
Onyx. Ø 2021 TT : 1 h 02'.

TECHNIQUE : 4/5

Enregistré en mars 2021 au studio de la SWR de Kaiserslautern (Allemagne) par Angela Öztanil. Le piano est capté avec beaucoup de précision, jusque dans l'articulation des traits les plus rapides, extrêmement définis. L'image globale n'est pas très large.

C'est une belle et légitime idée que de relier les *Etudes d'après Paganini* de Schumann et les *Variations Paganini* de Brahms, si différentes soient-elles. En 1832, Schumann s'attache dans son *Opus 3* à transcrire presque littéralement certains des vingt-quatre *Caprices* du violoniste italien (il le fera plus librement dans la deuxième série, son *Opus 10*, intitulée *Etudes de concert*). Trente ans plus tard, Brahms se concentre sur le seul *Caprice* n° 24, le plus célèbre, pour nourrir deux cahiers de variations. Ici, comme pour Liszt dans ses propres arrangements des *Caprices*, la poésie est le vrai prétexte de l'hommage, et la virtuosité sa servante appliquée.

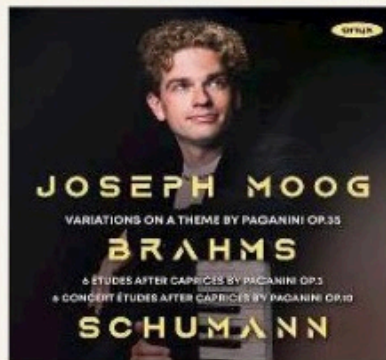
Joseph Moog séduit par un toucher particulièrement fin et précis, qui confère aux pages de Schumann leur dimension fantasque (*op. 3* n°s 1 et 5), subtile et chantante (*op. 3* n° 3), exaltée parfois (*op. 10* n° 2), puissante (*op. 3* n° 6) et très accomplie (*op. 10* n° 4). Ces qualités s'affirment davantage encore dans l'*Opus 35* de Brahms, que Clara Schumann qualifiait de « variations de sorcière ».

Et c'est en magicien du clavier que Moog en restitue tous les sortilèges sonores. Ce qui est parfois traité comme un ensemble rectiligne est ici fascinant d'invention.

Le pianiste de trente-quatre ans propose une vision orchestrale magnifiquement vivante qui souligne la moindre inflexion de tempos et tout changement de couleur, aussi bien dans les pages d'une scintillante virtuosité que dans les variations lentes ; ainsi la rêveuse boîte à musique qu'est la Variation XI du premier Livre, aux sonorités irréelles, ou la charmeuse romance du second livre (Var. XII). Partout

s'expriment la liberté farouche, le caprice et ce déhanché tzigane (le thème déjà, lancé comme un coup de fouet) si présent au cœur de la production brahmsienne. Après la version de Kissin (Sony, 1998), pianistiquement stupéfiante mais plus univoque, Joseph Moog nous offre la nouvelle référence de cette partition diabolique.

Jean-Yves Clément



PLAGE 1 DE NOTRE CD



World Master Pianists

Director: Friso Verschoor

Representation in NL, BE and LUX

Email: contact@worldmasterpianists.com

Phone: +31-6-53558188

Website: <http://worldmasterpianists.nl/>

